



«L'ASSM doit rester jeune et ouverte, mais aussi riche de son expérience et sereine»

Quel est ton souvenir le plus marquant?

J'ai tellement de souvenirs! Ce qui m'a toujours impressionnée, c'est l'énorme engagement bénévole des membres des groupes de travail de l'ASSM. Ces nombreuses rencontres ont été pour moi enrichissantes, stimulantes et souvent aussi personnelles.

Qu'est-ce qui a changé au sein de l'ASSM pendant ces 19 années?

L'ASSM était à mon arrivée une entreprise «familiale» – la petite équipe du Secrétariat général et l'atmosphère peu conventionnelle de la Wildt'sche Haus à Bâle y ont contribué. Le déménagement à Berne et l'intégration renforcée dans les Académies suisses des sciences ont été un changement majeur. Au fil des années, l'ASSM s'est ouverte et professionnalisée. Elle n'est plus une organisation presque exclusivement dominée par des hommes médecins. Elle s'engage aujourd'hui pour une médecine au sens plus large, qui inclut tous les groupes professionnels et, surtout, qui implique plus directement les patients.

Que souhaites-tu à l'ASSM pour l'avenir?

Je souhaite que l'ASSM reste jeune et ouverte, mais aussi riche de son expérience et sereine. Les deux sont nécessaires à son avenir. L'ouverture d'esprit pour continuer à suivre les nouvelles évolutions et la sagesse de ne pas obéir à chaque effet de mode.

Michelle Salathé, responsable du ressort Éthique du 15.09.2001
au 30.09.2020